

grand

salariés du privé

Une campagne pour « oser » l'évolution professionnelle

l'essentielle

Le changement, même volontaire, peut être vécu comme un risque par le salarié. Le Conseil en évolution professionnelle a été créé pour lui permettre « d'oser » son projet.

Faire le point sur un projet professionnel, changer de job, évoluer dans son entreprise ? C'est toujours possible en période de crise. C'est du moins l'approche volontariste du Conseil en évolution professionnelle (CEP), un dispositif proposé par plusieurs opérateurs dont le Fonds de gestion du congé individuel de formation (Fongecif) qui mobilise ses conseillers autour de cet enjeu à la fois professionnel et humain.

Après le bilan de la première année de fonctionnement, c'est le moment de lancer une grande campagne de communication pour inciter les 450 000 salariés concernés de la région à « oser », indique à son tour le Fongecif Midi-Pyrénées. Un site internet (1) est à leur disposition pour trouver le bon conseiller. Un premier pas décisif.



Christine Vo Van, directrice du Fongecif Midi-Pyrénées (à d.) avec Mélanie Chiniard (à g.), conseillère en évolution professionnelle.

Trouver la bonne porte

D'autant plus décisif que le public a parfois du mal avec la notion d'évolution professionnelle, voire de mobilité volontaire qui, dans le contexte économique que l'on sait, peut être vécue « comme un risque ou une menace », explique une étude du cabinet Wei, commanditée par le Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels. La difficulté à évaluer le

risque est alors le principal frein pour se lancer dans un parcours d'évolution professionnelle. L'enquête a ainsi identifié « trois enjeux majeurs à résoudre ». D'abord (enjeu 1), que le salarié puisse clairement repérer quelle est sa « porte d'entrée » dans le parcours de formation. Pas gagné ! (lire encadré ci-contre). De l'aveu même des techniciens, le domaine de la formation professionnelle s'appa-

rente trop souvent à une usine à gaz au sein de laquelle les non initiés peinent à identifier les circuits de tuyauterie.

Un conseiller pour GPS

Une fois trouvée la bonne porte, encore faut-il (enjeu 2) assurer « la lisibilité de l'offre de services » avec une information fiable et claire. Mieux vaut pléthore que pénurie mais il faut un vrai GPS (un bon conseiller justement !) pour s'y retrouver dans une offre de formation foisonnante.

D'où la nécessité (enjeu 3) de « proposer « la » bonne solution, en tout cas la plus adaptée à la personne, son projet, ses envies, et la réalité du moment.

Pour tenter d'être le plus efficace possible, le Fongecif fait un louable effort pédagogique. Documents le plus souvent écrits en français lisible, cartographie de l'offre de service et surtout, au final, identification claire des trois grands moments qui doivent permettre de passer du désir de formation à la formation concrète : je m'informe, je me décide, je me lance. Trois étapes qu'il vaut mieux suivre dans l'ordre !

Daniel Hourqueble

(1) www.mon-cep.org